

# L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan

De nos jours, de nombreuses associations francophones à caractère éducatif, culturel, patrimonial, économique ou politique sont présentes en Saskatchewan. Tous ces organismes ont une chose en commun : ils sont nés de l'initiative des francophones à se regrouper pour la sauvegarde de leur langue, de leur culture, de leurs valeurs et de leurs droits. Mais d'où viennent ces regroupements? La première association francophone à voir le jour dans la province est l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, mieux connue sous l'acronyme d'ACFC.

C'est en février 1912, pendant la convention de Duck Lake, rassemblant des colons franco-catholiques des quatre coins de la Saskatchewan, qu'est née l'Association. Le rôle de l'ACFC sera de « grouper les Canadiens français dans le but de promouvoir leurs intérêts et les protéger au besoin et défendre leurs droits ».

## Les premières années

À ses débuts, l'ACFC, en plus de son mandat d'origine, s'occupe surtout de colonisation. Elle essaie d'attirer plus de colons de langue française dans l'Ouest, car elle ne veut pas que les francophones deviennent minoritaires. L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan est aussi impliquée dans les autres sphères courantes de la vie des franco-catholiques (économie, culture, paroisse, etc.).

## L'éducation

Bien qu'elle soit très présente dans la vie des familles de langue française de la Saskatchewan, l'ACFC a tout de même deux intérêts particuliers : l'éducation et les communications.

À partir de 1918, alors que les francophones voient les heures d'enseignement du français être réduites à une heure par jour (sauf en 1<sup>re</sup> année), l'ACFC saute de pied ferme dans l'arène. En plus de lutter contre ces nouvelles mesures par tous les moyens à sa disposition, l'Association devient une sorte de ministère de l'éducation pour les franco-saskatchewanais, nommant ses propres inspecteurs d'écoles, établissant un programme d'enseignement du français et cherchant des instituteurs bilingues pour les écoles des communautés francophones.

À partir de 1925, l'ACFC crée son propre « Concours de français » afin de s'assurer de la qualité de l'enseignement du français dans les écoles de la province. Entre 1925 et 1967, les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année se rendent à l'école, par un beau samedi matin de juin, afin d'écrire l'examen de

l'ACFC. Le concours porte entre autres sur l'orthographe, la grammaire, la composition et, à partir de la 9<sup>e</sup> année, la littérature. Les épreuves sont ensuite corrigées bénévolement par des enseignants et les résultats sont publiés dans *Le Patriote de l'Ouest* à la fin juillet ou au début août. C'est alors la folie, tous les enfants de la maison qui ont passé le concours veulent savoir s'ils sont promus avec honneur, simplement promus, ou s'ils ont gagné un prix provincial. Cependant les temps changent et l'instauration des nouvelles écoles désignées à la fin des années 1960 met un terme au « Concours de français » de l'ACFC.

Les Lauréats de 1934	
<b>Grade 12</b> Rita LANDRY, Couvent de Pustitz, prix offert par S.E. le Cardinal Villeneuve, évêque de Québec.	<b>Grade 11</b> Marie-Madeleine DUGAS, École séparée de Meyvonne, médaille offerte par le Gouvernement Français.
<b>Grade 10</b> Rosa FAFARD, Couvent de Groulxbourg, prix offert par S.E. Mgr McGuigan, archevêque de Regina.	<b>Grade 9</b> Denise DUPERREAU, École Paroissiale, Willow-Bunch, prix offert par S. E. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal.
Catégorie A	
<b>Grade 8</b> Lilliane GRENON, École séparée de Radville, prix offert par S.E. Mgr Murray, évêque de Saskatoon.	<b>Grade 8</b> Annette GODBOUT, École du village de Hazy, prix offert par S.E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert.
<b>Grade 7</b> Marie-Pauline LIBOIRON, École du village de Ponteix, médaille offerte par le Lieutenant Gouverneur de Québec.	<b>Grade 7</b> Richard LEBLANC, École Dinselt, St. Denis, médaille offerte par le Lieutenant Gouverneur de Québec.
<b>Grade 6</b> Virginie TOULLELAN, École du village de Saint-Benoît, prix offert par le Gouvernement Français.	<b>Grade 6</b> Léo HÉRARD, école du village de Steuthoaks, prix offert par le Gouvernement français.
<b>Grade 5</b> Albert BOIRE, Jardin de l'Enfance, Groulxbourg, prix offert par S.E. Mgr Lajeunesse, o.m.i., vicaire apostolique du Kooewatit.	<b>Grade 5</b> Thibaut DONAHUE, École St-Jasmin, Bellevue, prix offert par S.E. Mgr Fortin, archevêque d'Ottawa.
<b>Grade 4</b> Pauline ST-ARNAUD, Couvent de St-Louis, prix offert par S.E. Mgr Brunsell, évêque de Nicolet.	<b>Grade 4</b> Angèle GAGNE, École St-Edmond, Steuthoaks, prix offert par S.E. Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

Liste des lauréats de 1934 pour le « Concours de français » de l'ACFC. Source : *Le Patriote de l'Ouest*

## Les communications

Outre l'éducation, l'autre sphère de prédilection de l'ACFC est celle des communications.

Peu de temps après la fondation de l'ACFC, *Le Patriote de l'Ouest* devient son porte-parole officiel. C'est par l'entremise du journal que l'Association informe et sensibilise les communautés sur ses activités et ses droits. D'une certaine façon, cet état de choses est logique puisque les paroisses franco-catholiques sont dispersées partout en province et que le journal est lu un peu partout. À partir de 1952, c'est par l'entremise des stations de radio francophones (CFGR et CFNS) que l'ACFC fait circuler ses informations dans les communautés.

## Le début d'une nouvelle ère

En 1964, l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan devient l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan. Au fil des ans elle ne fait pas relâche et s'assure de défendre les droits des francophones de la Saskatchewan dans divers dossiers dont celui de la gestion scolaire dans les années 1980-1990. Depuis juin 1999, l'ACFC est connue sous le nom d'Assemblée communautaire fransaskoise.

### Activité 1

Recréez le « Concours de français » de l'ACFC dans votre classe. L'examen sera divisé en trois sections : l'orthographe, la grammaire et la composition. Vous pouvez aussi ajouter la littérature si vos élèves sont plus âgés. À la suite de l'examen, demandez aux élèves comment ils se seraient sentis s'ils avaient dû aller passer ce même examen par un beau samedi matin ensoleillé du mois de juin.



Maurice Quennelle, premier président de l'ACFC  
Source : Archives de la Saskatchewan

### Bibliographie :

Dubé, Albert-O. *La voix du peuple. L'histoire populaire de la presse écrite fransaskoise 1910-1990*. Regina, La Société historique de la Saskatchewan, 1994, p. 36-41.

« La Convention du 28 février à Duck Lake » [en ligne]. *Revue historique*, vol. 3, no1 (nov. 1992). [http://musee.societehisto.com/la\\_convention\\_du\\_28\\_fevrier\\_a\\_duck\\_lake\\_n155\\_t947.html](http://musee.societehisto.com/la_convention_du_28_fevrier_a_duck_lake_n155_t947.html)

Motut, Jean-Amédée. « Le "Concours de français" » [en ligne]. *Revue historique*, vol. 3, no 2 (janv. 1993). [http://musee.societehisto.com/le\\_concours\\_de\\_francais\\_n156\\_t985.html](http://musee.societehisto.com/le_concours_de_francais_n156_t985.html)

« L'Association culturelle... (catholique)... franco-canadienne de la Saskatchewan » [en ligne]. *Matériel d'appui aux cours de sciences humaines. Programme fransaskois*, vol. 4, [s.d.]. <http://www.sasklearning.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/saskfrancais/vol4/iv1-14.pdf>

« Les "Concours de français" de l'ACFC » [en ligne]. *Matériel d'appui aux cours de sciences humaines. Programme fransaskois*, vol. 1, [s.d.]. <http://www.sasklearning.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/saskfrancais/vol1/i105-114.pdf>

« Les débuts de l'A.C.F.C. ». Dans *Le Musée virtuel francophone de la Saskatchewan* [en ligne], [s.d.]. [http://musee.societehisto.com/les\\_debuts\\_de\\_l\\_a\\_c\\_f\\_c\\_n384\\_t740.html](http://musee.societehisto.com/les_debuts_de_l_a_c_f_c_n384_t740.html)